

**Diagnostic des sols sur les lieux
accueillant des enfants et adolescents**

Déploiement national

**Ecole primaire privée Saint-Brieuc
Saint-Brieuc (Côtes d'Armor)**

Note de Première Phase (NPP)

N° 0221307B_P-0221307B_RNPP

Diagnostic des sols sur les lieux accueillant des enfants et adolescents




Déploiement national

Ecole primaire privée Saint-Brieuc Saint-Brieuc (Côtes d'Armor)

Note de Première Phase (NPP)

N° 0221307B_P-0221307B_RNPP



	Nom / Visa	Fonction
Rédacteur	E. JACOB : 	Chargé d'études
Vérificateur	N SOULET : 	Ingénieur d'Etudes
Approbateur	F. NESPOUX : 	Superviseur

Préambule

Pourquoi diagnostiquer les sols ?

L'identification des établissements accueillant les enfants et les adolescents construits sur des sites potentiellement pollués est prévue par l'**action 19 du 2^{ème} Plan national santé environnement 2009-2013**. Les établissements concernés sont situés sur/ou à proximité immédiate d'anciens sites industriels ou d'activités de service recensés dans la base *BASIAS*¹. Si *BASIAS* fournit des informations sur les activités des sites industriels du passé, cette base de données ne permet en revanche pas de connaître l'état réel des sols. C'est la raison pour laquelle, l'Etat a engagé, sur l'ensemble du territoire, une démarche de diagnostics environnementaux de ces établissements.

Cette démarche est pilotée par le Ministère en charge de l'Ecologie. Dans un souci d'équité et de cohérence, le BRGM a été chargé de l'organisation technique des diagnostics.

Une pollution des sols est-elle nécessairement préoccupante ?

Tout dépend des voies et des durées de contact entre les polluants et les usagers des lieux et de la nature de ces polluants.

Les usagers des lieux peuvent d'abord entrer en contact avec les polluants présents dans les sols via l'air qu'ils respirent (vapeurs et poussières), les aliments et l'eau qu'ils consomment, ou par contact direct avec les sols de surface et les poussières qui en seraient issues. En l'absence de contact, il ne peut pas y avoir d'effet néfaste sur les personnes.

La nature des polluants associés aux activités des anciens sites industriels intervient ensuite dans ces possibilités de contact :

- La plupart des **pollutions métalliques** (fonderies, forges, ...) restent dans les sols ou sur les poussières : il n'y a pas de vapeur. Un aménagement tel qu'un revêtement ou un enrobé peut empêcher tout contact. En l'absence d'un tel aménagement, ce sont essentiellement les jeunes enfants qui seront vulnérables car ils jouent au contact de la terre et peuvent en avaler.
- Les pollutions présentes dans les sols susceptibles de conduire à une pollution de l'air (il s'agit des **polluants volatils**) sont d'une autre nature. Si les fondations et les planchers des bâtiments ne sont pas étanches, les polluants peuvent s'accumuler à l'intérieur des locaux lorsqu'ils sont insuffisamment ventilés. Les populations concernées sont alors non seulement les enfants et les adolescents mais aussi les personnels fréquentant ces locaux. De même, les polluants volatils peuvent dégrader l'eau du robinet lorsque les canalisations empruntent des terrains pollués.

¹ Base de données des Anciens Sites Industriels et Activités de Service

Comment sont réalisés les diagnostics ?

Sur le plan technique, les diagnostics consistent à vérifier la compatibilité des usages par des contrôles de la « **qualité des milieux d'exposition** » en considérant les « **scénarios d'exposition** » suivants :

- Lorsque des polluants sont susceptibles d'avoir dégradé la qualité des sols, le scénario d'exposition par « ingestion de sol » est retenu pour les établissements accueillant les enfants de moins de 7 ans, pour les instituts médico-éducatifs (IME) quel que soit l'âge des enfants ou lorsque des logements de fonction sont présents dans le périmètre accessible de l'établissement. Dans ces cas, la qualité des sols de surface (0-5cm) non recouverts est contrôlée.
- Lorsque des substances volatiles (benzène, produits chlorés...) sont susceptibles de dégrader la qualité de l'air à l'intérieur des bâtiments de l'établissement et la qualité du réseau de distribution d'eau potable de celui-ci, les scénarios d'exposition par « inhalation » et par « ingestion d'eau du robinet » sont retenus.

Pour le scénario d'exposition par « inhalation », la qualité de l'air situé dans les vides sanitaires, sous les fondations et sous les planchers des bâtiments est d'abord mesurée. Si de fortes concentrations de polluants sont constatées, la qualité de l'air à l'intérieur des locaux est alors contrôlée. Pour le scénario d'exposition par « ingestion d'eau du robinet », la qualité de l'eau du réseau de distribution d'eau potable est contrôlée.

- Le scénario d'exposition par « consommation des fruits et légumes des jardins potagers » est enfin retenu lorsque les sols sont susceptibles d'avoir été pollués et que les fruits et légumes issus des jardins sont effectivement consommés. Dans ces établissements, la qualité des sols dans les 30 premiers centimètres est contrôlée. En cas d'anomalie dans les sols, la qualité des fruits et légumes est alors contrôlée.

En ce qui concerne les arbres fruitiers présents au droit des établissements, la consommation de leurs fruits est saisonnière et s'effectue à une période où les enfants sont peu présents. Dans ces cas, le scénario d'exposition par « consommation de fruits » n'est pas retenu et, sauf cas particulier, la qualité des fruits n'est pas contrôlée.

Comment se formalise le résultat des diagnostics ?

A l'issue des diagnostics, les établissements sont classés dans l'une des trois catégories suivantes :

- Catégorie A : « les sols de l'établissement ne posent pas de problème ».
- Catégorie B : « les aménagements et les usages actuels permettent de protéger les personnes des expositions aux pollutions, que les pollutions soient potentielles ou avérées ».
- Catégorie C : « les diagnostics ont montré la présence de pollutions qui nécessitent la mise en œuvre de mesures techniques de gestion, voire la mise en œuvre de mesures sanitaires ».

Les définitions de ces trois catégories ont été élaborées afin d'être compréhensibles par tous, y compris par un public non-averti.

Elles visent à résumer la réponse à la question suivante : "Y a-t-il un problème pour les usagers ?".

Après les diagnostics, quelles précautions particulières doivent être prises ?

Pour tous les établissements : garder la mémoire du passé

Tous les établissements concernés par la démarche sont situés sur l'emprise ou à proximité immédiate de l'emprise d'anciens sites industriels ou d'activités potentiellement polluantes. Aussi, il est essentiel que la mémoire de ce passé soit conservée.

Pour sécuriser les éventuels futurs changements d'usage intervenants au sein des établissements ou en cas de travaux de réaménagement, la situation devra être réévaluée par le maître d'ouvrage au regard des résultats des diagnostics réalisés.

Pour les établissements de la catégorie B : des précautions d'usage au quotidien sont rappelées

Si, à l'heure actuelle, les sols des établissements en catégorie B ne posent pas de problème, la présence de pollution n'en reste pas moins potentielle ou avérée.

Selon les cas, la présence et le maintien en bon état de dispositifs tels que des dalles en béton, des revêtements de sols ou des vides sanitaires ventilés empêchent ou limitent efficacement l'accès aux sols nus et les transferts de polluants à l'intérieur des bâtiments.

Aussi, il est essentiel que les maîtres d'ouvrage veillent au maintien en bon état des bâtiments et des installations et, surtout, qu'ils prennent des précautions particulières préalablement à toute modification de l'usage des lieux ou aménagement des bâtiments et, d'une manière plus générale, préalablement à tous travaux.

Le recours à des prestataires spécialisés dans le domaine des sites pollués, notamment aux prestataires disposant de la certification du LNE dans le domaine des sites et sols, adossée aux normes de service NF X 31 620, est fortement recommandé.

SYNTHESE

Description de l'établissement scolaire, résultats de la visite de l'établissement

L'école **primaire privée Saint-Brieuc** comporte une école maternelle (n° 0221307B_P) et une école élémentaire (n°0221307B). Elle est située au 4 rue du Parc, à Saint-Brieuc (22), au nord-ouest de la préfecture départementale des Côtes d'Armor. Cette école accueille 72 enfants âgés de 3 à 11 ans.

L'école primaire, propriété de l'Evêché de Saint-Brieuc, s'étend sur une surface d'environ 3 122 m² qui comprend :

- un bâtiment de 2 étages, avec sous-sol et vide sanitaire partiel. Il accueille les salles de classe au rez-de-chaussée, ainsi que le réfectoire et ses cuisines.
- un bâtiment de plain-pied en liaison avec le bâtiment principal, accueillant les sanitaires.
- des espaces extérieurs constitués de :
 - o une cour de récréation recouverte d'enrobé présentant des fissures superficielles par endroit,
 - o d'arbres avec des sols à nu accessibles aux enfants,
 - o une zone enherbée se situant derrière le bâtiment principal et non accessible par les élèves. La partie est de cette zone sert de parking pour le personnel de l'établissement.

Au cours de la visite, il a été constaté l'absence de logement de fonction et de jardin pédagogique.

Les revêtements des deux bâtiments sont en état moyen.

Aucun indice visuel ou olfactif de pollution n'a été observé lors de la visite de site.

Résultats des études historiques et documentaires

La contiguïté supposée de cette école primaire avec une ancienne fabrique de caoutchouc synthétique recensée dans la base de données BASIAS (BRE2200797) a conduit à la retenir dans la liste des établissements concernés par la démarche de diagnostic.

Les études documentaires et historiques réalisées dans le cadre de cette étude montrent que le site BASIS BRE2200797 est partiellement contigu à l'école primaire.

Il a exercé une activité de fabrique de caoutchouc synthétique de pneus pleins pour bicyclette de 1945 à 1978.

Aucune autre ancienne activité industrielle n'a été identifiée dans le proche environnement de l'école.

L'étude historique montre que les bâtiments de l'école primaire étaient déjà présents en 1880.

Résultats des études géologiques et hydrogéologiques

L'étude du contexte géologique et hydrogéologique indique que la première nappe souterraine se trouve à environ 30 m de profondeur. L'écoulement naturel de cette nappe s'effectue vers la rivière Goüet et le Gouédic étant son affluent, soit en direction du nord-est. L'écoulement de la première nappe souterraine rencontrée n'est pas suspecté d'être perturbée au voisinage de l'établissement (pas de pompage recensé à proximité de l'école).

L'école primaire est donc positionnée en aval hydraulique de l'ancienne fabrique de caoutchouc (BASIAS BRE2200797).

Etude des influences potentielles des anciens sites industriels sur l'établissement scolaire

S'agissant d'une école primaire, sans logement de fonction et sans jardin potager trois scénarios d'exposition sont à considérer.

Deux scénarios sont retenus :

- l'inhalation de l'air dans les bâtiments, air qui serait susceptible d'être dégradé par des pollutions éventuelles provenant du site BASIAS :

La contiguïté en amont hydraulique d'un ancien site BASIAS BRE2200797 ne permet pas de conclure à l'absence d'influence de ce site BASIAS sur la qualité de l'air à l'intérieur des bâtiments de l'école primaire, via un transfert de composés volatils dans les sols.

- l'ingestion de sols par les enfants :

Le scénario d'exposition par ingestion de sols superficiels a été retenu du fait de la présence d'une ancienne activité émettrice de poussières (BASIAS BRE2200797) en contiguïté de l'école et la présence de sols à nu accessible.

Un scénario n'a pas été retenu :

- l'ingestion d'eau du robinet :

Le scénario d'exposition par ingestion d'eau du robinet n'a pas été considéré puisque les réseaux d'eau potable ne traversent l'emprise d'aucun site BASIAS.

Ainsi, l'étude historique et documentaire n'ayant pas permis de conclure à l'absence d'influence des sites BASIAS sur la qualité de l'air à l'intérieur des bâtiments de l'établissement et la qualité des sols superficiels, **l'école primaire privée de Saint-Brieuc (n°0221307B_P-0221307B) doit faire l'objet d'une campagne de diagnostics sur les milieux pertinents (phase 2)** à l'issue de la phase 1.

Les informations disponibles à ce stade ne mettent pas en évidence la nécessité de mettre en place des actions ou dispositions qu'il pourrait être nécessaire de prendre provisoirement, dans l'attente des résultats des investigations de phase 2.

*Diagnostic des sols sur les lieux accueillant des enfants et adolescents- Phase 1
Ecole primaire privée Saint-Brieuc_ Région Bretagne _ Département des Côtes d'Armor (22) _ Saint-Brieuc
Note de Première Phase (NPP) N° 0221307B_P0221307B_RNPP*

Le programme d'investigations de phase 2 concerne l'air des sous-sols, l'air sous la dalle du bâtiment au droit des lieux de vie et les sols superficiels au droit de la base des arbres dans la cour de l'école.

Cet avis concerne la configuration actuelle de l'établissement et se base sur les connaissances techniques et scientifiques du moment, au regard de la méthodologie mise en œuvre dans le cadre de la démarche.